

# LETTRE D'INFORMATION

de la Société Paul Claudel

N° 114 de janvier 2024

*Le plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile*

**Henri de Régnier**

*[...] Notre amie [Adrienne Monnier] a compris en effet, la première, qu'entre un livre et une livre, je dis un livre imprimé et une livre, par exemple, de beurre, il y avait tout de même une certaine différence que les détaillants de papier à lire n'étaient pas arrivés jusqu'à ce jour à comprendre. Une livre de beurre, c'est une chose parfaitement homogène, se présentant à vous d'un seul coup, et qu'on peut facilement juger uniquement par ses qualités extérieures. (Il y a également des êtres humains qui sont comme ça). Un livre au contraire, avec ses myriades de lignes soigneusement serrées au fond de feuilles huit et seize fois repliées, c'est une espèce de boîte magique remplie d'idées, d'images, et de sentiments qui demandent d'être choisis et présentés à l'amateur par une main adroite et sympathique. De plus, un livre qui paraît, c'est une chose vivante et qui pousse et qui naît, quelque chose par excellence d'expansif et de contagieux, appelé à propager autour de soi l'admiration, l'imitation ou le refus, en tout cas la discussion. [...]*

*Introduction à quelques œuvres*

Conférence prononcée le 30 mai 1919 à l'occasion d'une matinée **Paul Claudel** organisée par *La Maison des Amis des Livres* d'**Adrienne Monnier** au théâtre du Gymnase.

*Œuvres complètes XVIII, p. 347*

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin

4 rue Troyon, 75017 Paris.

01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24

[societe-paulclaudel@orange.fr](mailto:societe-paulclaudel@orange.fr)

Rédacteur : **René Sainte Marie Perrin**, assisté

de **Marlène Sainte Marie Perrin**

## AGENDA DE JANVIER 2024

Du 14 janvier 2024 au 4 février

*L'Échange,*

Version intégrale de 1894

Mise en scène de **Carmelo Agnello,**

Théâtre Dejazet à Paris,

**Le 11 décembre dernier, un Conseil d'administration de la Société Paul Claudel s'est tenu en video-conférence.**

**Le Président Hubert Martin a remis sa démission. En reconnaissance des services rendus, le Conseil d'administration à l'unanimité des membres présents ou représentés l'a élevé à la distinction de Président d'honneur. Le Conseil d'administration à l'unanimité des membres présents ou représentés a élu pour une durée de six ans, Président de l'association, Jacques Parsi.**

**L'assemblée générale ordinaire se tiendra le samedi 23 mars 2024 à partir de 14 h 30 à la BNF, site Richelieu.**

**Nous remercions tous ceux qui se sont acquittés de leur cotisation et de leur abonnement pour l'année 2024. Nous vous rappelons que les adhérents à jour de cotisation et disposant d'une adresse e-mail peuvent accéder gratuitement aux archives numériques du Bulletin de la Société Paul Claudel depuis sa création.**

## LES GRENIERS DE LA MEMOIRE

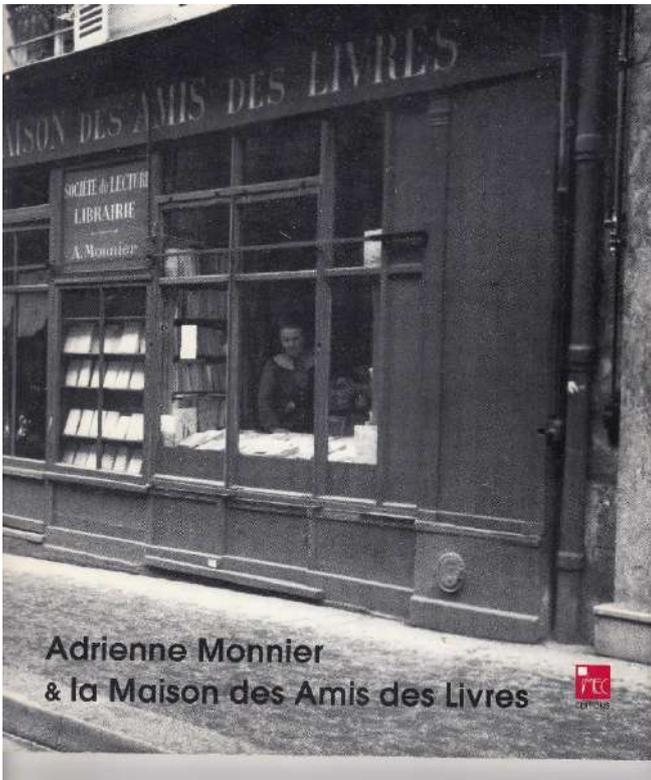


Photo de **Gisèle Freund**

Les jours raccourcissent et les soirées s'allongent, « l'ami des livres », comme la marmotte, l'hiver venu, au fond de son terrier, se blottit dans sa bibliothèque, son regard est attiré par une mince plaquette glissée entre deux volumes poudreux. Sur la couverture une photo, derrière la vitrine d'une boutique aux volets de bois, comme un spectre surgit de l'ombre, une femme nous regarde, devant elle autour d'elle des centaines de livres alignés comme des tuiles d'ivoire. Il s'agit du catalogue de l'exposition conçue et réalisée par l'IMEC et présentée dans les salons de l'Hôtel d'Avejan au 53 rue de Verneuil, siège de Centre national des lettres du 18 octobre au 22 novembre 1991.

*Adrienne Monnier & la Maison des Amis des Livres,*

Le 15 novembre 1915, **Adrienne Monnier**, a vingt-trois ans lorsqu'elle ouvre une librairie et une bibliothèque de prêt au 7 rue de l'Odéon. Pour attirer des abonnés elle avait collé à la devanture une grande affiche manuscrite sur laquelle figuraient les conditions d'abonnement suivies de la liste des auteurs dont elle possédait les œuvres complètes. L'ordre alphabétique plaçait **Claudé** après **Bourget**, mais elle s'empressait de préciser : « nous n'avions pas un seul volume de ce dernier à notre vitrine, il est vrai que la plupart des autres librairies le consolent largement de notre dédain ».

On pouvait voir dans les vitrines de l'exposition de l'IMEC les fiches de ses premiers abonnés : le 12 février 1916, **Louis Aragon**, alors jeune étudiant en médecine de 19 ans, demeurant 12 rue Saint Pierre de Neuilly, devenait l'abonné N° 114 et empruntait *L'Annonce*, puis une semaine plus tard *Protée*, plus vraisemblablement *Deux Poèmes d'été*, le 21 février *Le Théâtre Tome 1* dans l'édition du *Mercure* de 1911, enfin le 4 mars *L'Otage*. Le 15 janvier 1919, **Jacques Lacan**, étudiant de 18 ans, devenait l'abonné N° 234, le 4 avril il empruntait *Tête d'Or*, le 7, *Deux poèmes d'été*, le 15, *Connaissance de l'Est*. Le 2 avril 1919, la poétesse **Lucie Schwob**, nièce de **Marcel Schwob**, connue sous le nom de plume de **Claude Cahun**, emprunte, choix inattendu de sa part, *Le Chemin de la Croix*.

Parmi les abonnés on relève le nom de **Jacques de Massary**, interne des Hôpitaux de Paris qui fera connaître Les Amis des Livres à son oncle **Paul Claudel**. Avant de rencontrer **Claudé**, **Adrienne Monnier** connaissait bien son œuvre. En juin 1914, alors qu'elle était secrétaire littéraire au *Journal de l'Université des Annales* dirigé par **Yvonne Sorcey**, la poétesse **Henriette Charasson**, qui tenait la rubrique de conseils de beauté du *Journal*, lui proposa de l'accompagner pour assister à une représentation de *L'Otage* créé par **Lugné-Poe** au Théâtre de l'Œuvre Salle Malakoff. Dans ses *Souvenirs de l'autre guerre* en 1940 elle confira « La pièce m'avait vivement émue, mais je dois l'avouer, l'énorme présence de la religion catholique m'avait gênée. ». Au cours de l'hiver 1915, la lecture de *Tête d'or* la bouleversa : « A partir de ce moment, je compris Claudé, ou plutôt je le saisis. Je vis qu'il n'y avait d'ailleurs rien à comprendre : c'était un monde ouvert ou fermé, et la façon d'y entrer était justement de ne pas raisonner et de se laisser être réceptif. ».

Le 21 mars 1919, **Claudé** assista au 7 rue de l'Odéon à une audition du *Socrate* d'**Erik Satie** avec **Suzanne Balguerie** et l'auteur, présentée par **Jean Cocteau**. Le 24 mars **Adrienne** l'invita à un goûter. Le 5 mai, **Claudé** rencontra à nouveau **Adrienne Monnier** avec **Eve Francis** pour parler d'organiser une matinée *Claudé*. Le 20 mai, il sera du petit comité invité à une lecture de la pièce inédite de **Jules Romains** *Cromedeyre-le-Vieil* par **Adrienne Monnier**. La pièce sera créée l'année suivante en mai au Théâtre du Vieux Colombier et publiée à la NRF.

Le 30 mai au Théâtre du Gymnase, **Adrienne Monnier** organisa la matinée *Claudé* introduite par une conférence de **Claudé** qui sera publiée sous le titre *Introduction à quelques œuvres* en plaquette dans la première livraison des *Cahiers des amis des livres* en 1920. Puis **Claudé** lut son poème *Sainte-Geneviève*. Après la scène 2 de l'acte III du *Pain dur* entre **Lumir**, **Ève Francis** et **Louis**, **Jean Hervé** ; **Yonnel**, **Marguerite Moreno** et **Jean Hervé** lurent sept poèmes du recueil *Corona*. La séance se conclut par la scène finale de *Tête d'Or* avec **Edouard de Max** de la Comédie française, *Tête d'Or* et **Ève Francis**, *La Princesse*.

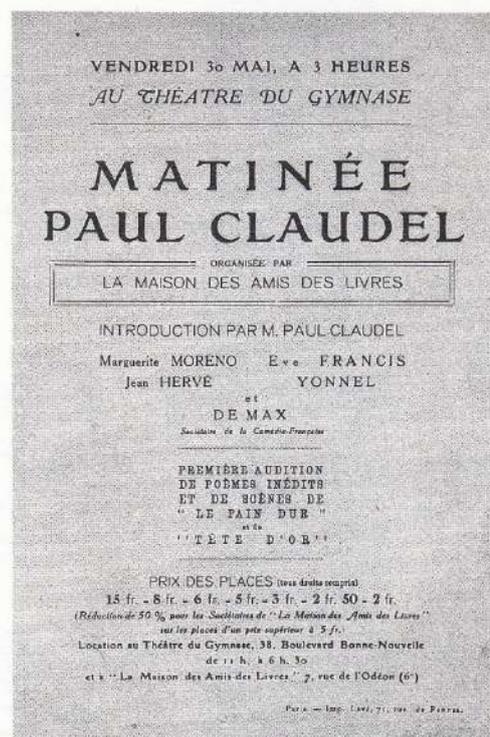
Comme le rapporte **Ève Francis** dans son *Un autre Claudé* (Grasset 1973) « le rude et curieux accent vocal » de l'auteur a gêné le public qui a « cependant chaudement fêté le poète et acclamé les comédiens. Le visage de Claudé est lumineux. Il rêve aux anges ».

Mais cette voix fascinera **Adrienne Monnier** qui la célèbrera dans *Les Gazettes d'Adrienne Monnier (1925-1945)* :

*On ne peut la comparer qu'à l'action de manger. Elle se repaît de mots, elle les mâche, elle en éprouve le goût et en assimile la substance ; elle ne les savoure point avec longueur mais elle s'en délecte avec force ; elle y trouve moins des plaisirs subtilement accordés à l'intelligence que des satisfactions profondément organiques ; elle écrase les voyelles et broie les consonnes ; elle est comme la dévoration d'un lion. Il n'y a rien de fluide dans le discours ; toutes les eaux de la salive sont absorbées par le pain du verbe et le dissolvent moins qu'elles ne s'incorporent à sa solidité.*

Dans son recueil de poèmes *La Figure* (1923) elle fera les portraits des habitués de la librairie **Valéry, Fargue, Larbaud, Claudé**.

On pouvait voir dans l'exposition de l'IMEC le bilan financier de la main d'**Adrienne** de la *matinée Claudé* qui faisait apparaître un déficit de 1297,60 francs : la recette de 2949,90 francs se révélait insuffisante, pour couvrir les dépenses de 4247,50 francs dont 500 francs pour l'auteur et 750 euros de cachet pour les cinq comédiens. Mais cela ne la découragera pas, elle organisera le 28 mai 1921, dans son appartement du 18 rue de l'Odéon, une seconde séance **Paul Claudé** avec des textes dits ou interprétés par **Léon-Paul Fargue, Jules Romains, Adrienne Monnier, Ève Francis et Edouard de Max**. Quelques jours avant, le mercredi 18 mai **Claudé** avait assisté à une séance **Paul Valéry** « *Dialogue sur l'architecture* » avec des lectures de poèmes par **André Gide, Léon-Paul Fargue, Adrienne Monnier, et Jean Yonnel**.



Quelques repères bibliographiques :

Rue de l'Odéon, **Adrienne Monnier**, Bibliothèque Albin Michel (1989)

Passage de l'Odéon, **Laure Murat**, Fayard (2003)

## DISTINCTIONS

Par arrêté du 2 novembre 2023 portant nomination et promotion dans l'ordre des Arts et des Lettres :

### **Paul Rondin**

Directeur de la Cité internationale de la langue française – château de Villers-Cotterêts, a été promu au grade d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres.

### **Olivier Barbarant**

Poète, a été nommé au grade de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres

## CARNET



Le poète **Jean Ristat** est mort le 2 décembre 2023 à Paris dans sa quatre-vingt-unième année. Il avait contribué au début des années 2000 à la renaissance des *Lettres françaises* de **Louis Aragon**, disparues en 1972, dont il avait pris la direction. Il a consacré de nombreux numéros spéciaux et articles à **Paul Claudel**. Il avait participé aux Rencontres de Brangues de 2006, *Une scène pour dire*, en s'entretenant avec **Jean-Loup Rivière** sur le thème *Du poème à la scène*.

## CAUSERIE

A l'invitation du Lions Club Le Havre en scène **François Claudel** a donné une causerie intitulée « *Camille et Paul Claudel, deux destinées singulières* »

Le dimanche 19 novembre 2023 à 15h00 à l'amphithéâtre du lycée Porte-Océane du Havre.

## PUBLICATION

*Rimbaud et le rimbaldisme. xix<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles,*

### **Adrien Cavallaro**

Paris : Hermann, coll. « Savoirs lettres », 2019, 495 p.,

**Adrien Cavallaro** choisit ainsi de dresser l'un en face de l'autre, après **Aragon** (p. 195), dans un rapport d'action et de réaction, le « rimbaldisme catholique » incarné par **Claudel** et le « rimbaldisme surréaliste » exemplifié par **Aragon** et **Breton**. L'auteur nomme alors « herméneutique » le schéma interprétatif à dominante idéologique qui oriente chaque lecture. Ainsi, une nouvelle typologie voit le jour : « herméneutique du double » chez **Segalen** ; « herméneutique de la parole » chez **Claudel** ; « herméneutique du message » chez les surréalistes.

**Thierry Roger**, « Appliquer Rimbaud. Note sur les études de réception », Acta fabula, vol. 24, n° 11, « La littérature en formules », Décembre 2023, URL

: <http://www.fabula.org/revue/document17626.php>,

## THÉÂTRE

*L'Échange*

(Version 1894)

Mise en scène **Carmelo Agnello** assisté de **Stella Moretti**, chorégraphe

Dédiée au souvenir **d'Hélène et Claude Garache**

Costumes **Noël Dorado**

Conception Lumière **Marc Delamézière** Assisté de **Thomas Lor**

Conception et peinture des décors **Romain Scrive, Arthur Lamon**

Avec

**Pauline Cheviller**, *Marthe*

**Sébastien Depommier**, *Louis Laine*

**Gvantsa Lobjanidze**, *Lechy Elbernon*

**François Marais**, *Thomas Pollock Nageoire*

Pour visualiser la vidéo de présentation :

<https://youtube.com/watch?v=bFBumrroIKU&si=EnSikalECMiOmarE>

Du 14 janvier au 4 février 2024

Production L'Illustre Paveur

Durée du spectacle 2h45, sans entracte

Théâtre Dejaset

41 Bd du Temple, 75003 Paris

[www.dejaset.com](http://www.dejaset.com)

01 48 87 52 55

Note d'intention du metteur en scène **Carmelo Agnello** :

*L'Échange* ce sont quatre figures qui évoluent de manière à la fois autonomes et complémentaires pour alimenter une vision nouvelle et complexe de notre place dans le monde contemporain. Le Nouveau Monde, l'argent, le commerce (Thomas Pollock) fait face à l'Ancien Monde avec ses certitudes, ses repères immuables (Marthe). A cette confrontation s'ajoute la vision interrogatrice et perplexe d'une sorte de « bon sauvage » qui nous rappelle sans cesse ce qui fonde le véritable rapport de l'homme au monde (Louis Laine). Puis, incarnée par l'allégorie d'un théâtre fait femme (Lechy Elbernon), il y a cette recherche fébrile de la forme, des mots, des rythmes, d'une musique capables de dire d'abord un trouble, ensuite une violence, et enfin ce même vertige qui nous saisit encore aujourd'hui lorsque l'on questionne le sens de la vie. Le modèle du quatuor à cordes s'est d'emblée imposé à nous à cause du rapport complexe entre des voix très différentes et qui finit par constituer un discours unique, celui d'un auteur à la fois fasciné par cette nouvelle comédie humaine, et inquiet de voir ce sur quoi elle repose désormais. Ce constat vient aussi du statut particulier que Claudel accorde au texte. C'est ici plus qu'un véhicule de sens. Il acquiert par son lexique, sa musicalité, et même sa disposition dans la page, une dimension symbolique par laquelle il est possible de sonder, de manière étonnamment sensible et profonde, les méandres les plus obscurs de l'âme.

De ce fait, l'image abandonnera toute fonction illustrative. Epurée, elle sera ramenée à sa fonction première qui est de fournir un réseau de points dynamiques sur lequel se construit une interaction toujours plus complexe entre les personnages. La première version, celle qui porte la rugosité mais aussi l'évidence, la spontanéité, la force d'un premier jet, nous a semblé rendre compte de manière plus pertinente et complète de la richesse du propos. Nous nous sommes aussi donné comme principe de n'opérer aucune coupure dans le texte